

THÉÂTRE « Sextett », pièce assez délirante sur les fantasmes d'un homme en deuil

LE SEXE EN TÊTE



Ils sont six à jouer *Sextett* : un homme en proie aux désirs de cinq femmes.

OIHANA GABRIEL

Il arrive que la mort d'une mère réveille les fantasmes les plus fous. C'est en tout cas le sujet de ce *Sextett*, une pièce à six voix qui mêle rêves et musique. Et qui montre un homme seul, de retour dans la maison familiale après l'enterrement de sa mère, luttant contre les avances de cinq furies désirables, qu'elles apparaissent sous forme de collègue lourde et un peu rigide, de deux lesbiennes chanteuses semblables comme des jumelles, d'une poupée gonflable faite

femme... ou même d'un chien. On sourit devant les mimiques expressives de Micha Lescot, parfait en homme efféminé et perturbé, dont les mouvements se révèlent aussi brusques que les décisions. Cette quatrième collaboration entre Rémi De Vos à la plume et Eric Vignier à la mise en scène parle de mort avec humour et offre un spectacle assez foldingue et fort plaisant. ■

De 10 à 33 €. Jusqu'au 14 novembre
au théâtre du **Rond-Point** 2 bis, av.
Franklin-D.-Roosevelt, 8^e. M^o Franklin-
Roosevelt. www.theatredurondpoint.fr.